

LA BÂTIE • FESTIVAL DE GENÈVE

Musique

Artiste invité : POLAR

Unique concert avec Denis Maillefer

Me 5 sept à 21h

Comédie de Genève

Chf. 26.-, 17.-, 12.-

Micromusic Bi Polar

Lu 10 sept à 21h

Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève

Chf. 26.-, 17.-, 12.-

Projets en co-production avec La Bâtie - Festival de Genève 2007

www.polar-music.com

LA CARTE BLANCHE

C'est d'abord un compositeur, chanteur et musicien genevois dont le talent jouit maintenant d'une reconnaissance internationale. C'était aussi, pendant douze ans, le grand penseur de la programmation musicale de la Bâtie. L'ami Polar revient aujourd'hui au Festival en artiste invité, en acteur libre de son propre programme, en expérimentateur surtout, impatient de bousculer ses habitudes et les nôtres. En témoignent les lieux de sa carte blanche: la Comédie, le Musée d'histoire naturelle. En témoigne aussi l'état d'esprit qui l'anime: monter un concert avec un homme de théâtre, chanter au milieu des pingouins, introduire des insectes dans sa musique. En résumé, faire des choses ce qui ne se font pas, ou si peu.

1 / Unique concert avec Denis Maillefer

Joli retournement des choses : ce n'est pas Denis Maillefer, hôte régulier de toutes les scènes romandes, qui invite Polar à composer une musique pour l'un de ses spectacles. C'est Polar, hôte musical occasionnel de la Comédie, qui engage l'homme de théâtre pour mettre en scène l'un de

ses concerts. De quoi finir en crescendo une tournée qui vient de conduire le musicien dans tous les coins de France avec son dernier album. De quoi offrir aussi quelques inédits du prochain opus dans un bel écrin. Après les fastes de Jour blanc, Polar revient à une forme plus dépouillée, plus intimiste, plus acoustique. Un retour à ses débuts en somme, la mélodie en plus. Belles surprises en perspective.

2 / *Micromusic Bi Polar*

Il faut imaginer une troupe de pingouins et de manchots qui s'ébrouent sur des rochers glacés, devant une vaste mer de brume lumineuse. Face à eux, une baleine déploie son immense corps. Et pas loin, le peuple animal de la savane se pavane, s'agrippe aux arbres, s'assassine. C'est là, au milieu d'un décor familier à tous les enfants de Genève, à tous les amoureux de la nature aussi, que Polar installe un concert à la limite du sauvage. Dans l'esprit de *Micromusic*, projet collectif créé sur les lieux en 2002, des musiciens invités vont infiltrer des bruits d'insectes dans « Bi-Polar », deuxième album du musicien genevois, joué live par le menu. Devant un peuple polaire muet, des crissements de grillons et de sauterelles invisibles... De quoi provoquer d'intéressants croisements de synapses. À rebours des règles du genre, le musicien joue son album *Bi-Polar* en entier, chanson après chanson, dans l'ordre exact du CD, au plus près de ses sons et arrangements enregistrés. Un concept que l'on doit au label lausannois Gentlemen. Lors de chacune de ces *Gentlemen Sessions*, un groupe du label, ou proche de Gentlemen rejoue dans son intégralité et dans l'ordre l'un de ses albums les plus fameux. L'exercice a démarré en janvier 2007 avec des *Gentlemen Sessions* de Sigurd, suivis par celle de Magicrays et de Favez, et celle très attendue des Young Gods cet été, pour culminer enfin avec la performance de Polar à la Bâtie - Festival de Genève.

POLAR - BIOGRAPHIE

Jour Blanc est le premier album de Polar interprété en français (avec des paroles signées Christophe Miossec, à l'exception du titre « Le Brasier », qu'il a lui-même écrit). Une surprise pour ceux qui, dans un coin de leur mémoire, conservent précieusement les trois premiers disques de cet artiste angliciste né en Irlande, basé entre Genève et Paris ; mais une nouvelle étape qui semble aussi assez logique pour un songwriter (le mot étant dans son cas réellement justifié) à la curiosité et à l'ouverture musicale et humaine jamais démenties.

Chaque enregistrement d'Eric Linder (son vrai nom) possède en effet sa propre et étonnante histoire ; aucun d'entre eux n'ayant été « fabriqué » dans un studio aux allures de laboratoire ou d'usine. Artistiquement, Polar est apparu – au milieu des années 90 – à un moment où ceux qui l'inspiraient semblaient complètement oubliés ou décrétés hors contexte: «Quand j'ai commencé à faire mes premières chansons et que je parlais de Neil Young, Nick Drake, Tim Hardin ou Tim Buckley, personne ne comprenait. Le fait de me présenter seul avec une guitare suffisait à me faire passer pour un OVNI... »

Ne pouvant pas compter sur des aides extérieures, et évoluant obligatoirement en marge de toutes les scènes dites vivantes de l'époque, il décidait alors de bricoler Polar 1, un premier disque aux chansons « resserrées », dans sa minuscule cuisine genevoise : «J'ai acheté un magnéto et un micro et commencé à jouer et chanter avec le mode d'emploi sur les genoux. La première chanson que j'ai enregistrée est devenue la première du disque... Le concept de mon premier album était né par accident.»

Pendant dix nuits Polar a rapidement et instinctivement mis en place ce qu'il présente aujourd'hui comme « un autoportrait d'un moment ». Le disque, sorti en 1997, a été bien accueilli (« Un folk existentiel à vif », décrivait Libération). C'était aussi le départ d'une vraie carrière voyageuse : «J'ai ensuite tourné en Suisse, en Hollande, en Belgique en France... Aux USA, j'ai souvent joué dans

les clubs de folk de New York, une ville où j'ai été en résidence un peu plus tard.»

Son second album, *Bi Polar*, paru en 1998, a lui aussi été enregistré en Suisse ; mais cette fois-ci dans un chalet familial avec l'aide de musiciens passant au gré des éclaircies entre les tempêtes de neige. Le caractère toujours aussi intimiste des chansons étant pour le coup souligné par de nombreuses ambiances et touches sonores (boîtes à rythmes, glockenspiels, petits synthés...). Dans la continuation de *Bi Polar* il a tourné en Europe en groupe avant de repartir chanter en solo aux USA et au Canada, partageant un moment l'affiche avec Steve Wynn : le fondateur du groupe post-psychédélique de LA, *Dream Syndicate*.

Enregistrées dans une immense bâtisse du 19^{ème} siècle située au bord du Lac Léman, les 13 chansons de *Somatic*, sorti en 2002, abordaient d'autres climats : «mélange de folk et d'electronica» si l'on en croit certains chroniqueurs. Ce nouveau pas en avant étant mixé par l'ingénieur américain Craig Schumacher, connu pour avoir travaillé avec *Calexico* ou *Jean-Louis Murat*.

Durant les années, suite à ses concerts ou à ses disques, *Polar* (en solitaire ou en groupe) a impressionné beaucoup de monde. *Cali*, qui avait été marqué par l'un de ses passages sur scène, l'invitera à assurer les premières parties de sa tournée en 2006.

Admirateur, *Miossec* l'était aussi depuis longtemps. C'est donc très naturellement qu'il est venu vers *Eric*, qui jusqu'ici n'avait jamais songé chanter en français : «*Christophe Miossec* désirant me faire des paroles ! Évidemment que je voulais tenter l'expérience... Mais seulement à condition que nous nous retrouvions en face à face. Que les chansons ne se fassent pas par fax mais de façon réellement vivante et partagée.»

Jour Blanc a donc été commencé avant *Somatic*, entre forêt et Lac Léman (la nature est d'ailleurs omniprésente dans les mots du disque). *Polar* et *Miossec* se retrouvant un automne, pendant un peu plus de deux semaines, entraînant de confronter leurs expériences personnelles, de traquer et décrypter chaque détail de *Polar 1* et de *Bi Polar*, les textes se mettant en place dans la foulée. «Je lui ai raconté ma vie, lui la sienne. On se connaissait à peine, mais on était là, dans des canapés, à se dire beaucoup. A la fin de la journée, quand l'énergie n'y était plus, je partais faire un jogging dans la forêt, dans les feuilles mortes, et lui buvait un coup de rouge et fumait ses cigarettes. Quand on n'a plus rien eu à se raconter, chacun est reparti de son côté, dans nos petites vies, dans nos projets.

Ensuite, j'ai fait la musique d'un morceau de son album « *Brûle* », « *Neige* ».

L'enregistrement a, lui, eu lieu beaucoup plus tard : «J'ai longtemps tourné autour des paroles. Car au départ je ne savais pas trop comment les appréhender musicalement. Pour chanter en français il fallait que je me trouve de nouvelles marques, un autre phrasé...».

Une invitation à interpréter *Jeanne Moreau* (dont il reprend «*Au Verso de ce monde*», sur un texte de *Elsa Triolet*) au *Botanique* de Bruxelles et une participation à un festival de chanson francophone à Genève lui ont permis de confronter ses chansons en français à un public et de le conforter dans cette voie. L'envie a dépassé le statut de side-project pour s'inscrire complètement dans son univers artistique. Aujourd'hui, *Jour Blanc*, réalisé par *Edith Fambuena* (*Alain Bashung*, *Etienne Daho*) et *Philippe Weiss*, ainsi que *Daniel Presley* (sur 2 titres), prouve qu'il excelle dans l'exercice. Comme *Miossec*, comme *Cali*, comme *Bashung* et quelques rares autres, il apporte même quelque chose en plus à la langue. Un autre ton, un autre son, une sorte de différence flagrante.

Eric Tandy